

Des associations «enterrent 300 millions d'ordinateurs» devant le siège de Microsoft France pour dénoncer l'obsolescence programmée

Titouan Catel-Daronnat

5-6 minutes

Quatre personnes, vêtues de noir, tiennent le cercueil de «300 millions d'ordis», comme l'indique une inscription. Le visage fermé et le regard grave, ce vendredi 24 avril, le cortège funèbre d'une vingtaine de personnes avance de quelques mètres. Puis la boîte est déposée devant le siège de Microsoft France, à Issy-les-Moulineaux. Pour les six associations qui l'organisent, ces obsèques factices sont une manière de protester contre l'arrêt des mises à jour gratuites de Windows 10 en France et en Europe, prévu pour le 14 octobre.

Indispensables pour garantir la sécurité des appareils utilisant ce système d'exploitation, celles-ci [devaient initialement prendre fin le 14 octobre 2025](#), mais Microsoft avait accordé un an supplémentaire aux consommateurs européens après une [première campagne de mobilisation](#). Ailleurs, les particuliers doivent désormais migrer sur le nouveau système Windows 11, lancé fin 2021, ou déboursier une trentaine de dollars par an. Pour les entreprises et les organisations, c'est à peu près le double.

«Les promesses de Microsoft, on a du mal à y croire»

Les militants estiment que la décision condamne environ 300 millions d'ordinateurs à travers le monde (le chiffre est difficile à vérifier), qui s'avèreraient incompatibles avec le nouveau système de Microsoft. «C'est le bon sens qu'on

enterre», regrette Noémie Brouillard, de Zero Waste France, chiffrant les conséquences environnementales. *«800 kg de matières premières sont nécessaires pour la fabrication d'un ordinateur. Là, avec des millions qui vont être mis au rebut alors qu'ils sont encore parfaitement fonctionnels, c'est du gaspillage massif de ressources. Ça représente environ 26 000 Tour Eiffel.»* Aurore David, porte-parole d'Alternatiba abonde : *«Sacrifier 300 millions d'ordinateurs, c'est émettre 58 millions de tonnes de CO₂, soit un an et quatre mois de chauffage pour les foyers français.»* Selon [l'Ademe](#), l'empreinte carbone d'un ordinateur portable utilisé durant cinq ans correspond à 193 kg équivalents CO₂, dont 95 % dus à la fabrication. Contactée, Microsoft assure être *«engagée depuis longtemps en faveur du développement durable»*.

Même sans compter ce potentiel surplus, *«on consomme trois fois trop»*, déplore Albin Petit porte-parole d'ANV-COP21, [en ce «jour du dépassement»](#) français, soit la date (estimée par l'ONG Global Footprint Network, qui a surtout une valeur pédagogique) à partir de laquelle les humains, s'ils consommaient autant que les Français, auraient dépensé toutes les ressources que la Terre est capable de produire en un an.

A lire aussi

«Des enjeux environnementaux comme celui-là, ce sont les plus précaires qui en font les frais les premiers», poursuit-il. Le communiqué des associations évoque *«de graves difficultés économiques pour les particuliers, pour le secteur associatif, et un immense gaspillage d'argent public pour les collectivités territoriales, les écoles, les administrations concernées»*.

«Opportunité de passer aux logiciels libres»

Après des prises de paroles déguisées en oraisons funèbres, deux militants ont voulu remettre un *«avis de décès»* à la direction de Microsoft France. Mais Zoé Pélégry (d'Alternatiba) et Albin Petit ont été refoulés dès le portail d'entrée par un communicant. *«On nous a promis de le remettre à la présidence, mais les promesses de Microsoft, on a du mal à y croire»*, grince la première. *«Ils font la*

sourde oreille, mais on va continuer de lutter», assure le second, qui demande à l'entreprise une prolongation des mises à jour gratuites jusqu'en 2030, au minimum. Une revendication écartée, fait savoir un porte-parole de Microsoft. «Notre priorité est d'aider les utilisateurs à rester protégés dans un environnement où les menaces évoluent constamment. Nous estimons que cette date de fin de support, annoncée en 2021, a donné aux organisations et aux particuliers suffisamment de temps pour se préparer.»

Pour Etienne Gonnu, chargé de plaidoyer pour l'April, une association qui promeut les logiciels libres, cette décision de Microsoft est *«une opportunité de passer aux [logiciels libres](#) qui sont des réponses aux enjeux écologiques, de durabilité»,* d'autant plus que *«ce n'est pas si compliqué de s'y mettre».* *«Si on a besoin d'un coup de main, il y a plein d'humains pour aider»,* encourage-t-il.

Vincent Gardien, qui est monté à Paris depuis Villefranche-sur-Saône (Rhône) pour l'occasion, est l'un d'eux. Avec son Groupe des utilisateurs de logiciels libres caladois, il anime bénévolement des *«install party»* (fêtes d'installation) dans sa ville. *«Un samedi par mois, on aide les gens à passer sur Linux [un système d'exploitation libre] en vingt à trente minutes»,* explique l'informaticien de métier. Depuis l'annonce de Microsoft d'arrêter le support sur Windows 10, ces évènements n'ont jamais eu autant de succès. *«On a trop de monde, parfois les gens font la queue»,* témoigne-t-il. Confirmant un engouement, Etienne Gonnu maintient : *«Windows n'est pas une fatalité.»*